

Appel à contributions

La prédication médiévale entre oralité, visualité et écriture colloque international de Genève, 11-13 septembre 2008

La plupart des sermons médiévaux conservés sous forme de manuscrits mettent en scène, au moyen de l'écrit, la situation de la prédication orale. Plus que comme des exemples de sermons tenus en chaire, ces textes doivent être considérés comme des textes destinés à la lecture ou des modèles du 'bon sermon'. Régie par les conditions de fonctionnement de l'écriture, l'oralité de ces sermons est une oralité non pas réelle, mais conceptionnelle. Malgré cela, il est probable que de tels sermons aient aussi fait l'objet d'une lecture à haute voix – on peut ainsi supposer leur utilisation au réfectoire – ainsi que d'une utilisation dans des pratiques de lecture individuelle et de méditation. Ces textes ont sans doute aussi servi comme modèles à la préparation d'autres sermons.

On constate que le sermon dans sa forme écrite était destiné à être écouté, comme le montre un style caractérisé par des marqueurs récurrents d'oralité. Dans l'acte de lecture à haute voix, le sermon devient perceptible par le son et les modulations de la voix, alors qu'en situation de lecture silencieuse, la voix ne peut être qu'imaginée et fait donc automatiquement l'objet d'une reconstruction interne qui influence la perception sensorielle du sermon. Il ne faut pas non plus négliger le rôle de la perception visuelle dans la réception des sermons, car, lu à haute voix, ce n'est pas seulement une voix qu'acquiert le sermon, mais aussi une matérialité visible. Le 'prédicateur' prend corps dans un agent présent dans l'espace et donc directement perceptible par le public, donnant une dimension supplémentaire au message transmis en le faisant exister aux yeux de l'assistance. C'est là une situation différente de celle induite par la lecture individuelle, où seule une image mentale du prédicateur peut se former dans l'esprit du lecteur, image qui n'a pas la même présence – et reste en partie déterminée par l'inconscient du lecteur lui-même.

L'utilisation d'un langage imagé et générateur d'images mentales est une caractéristique du sermon médiéval, un moyen consciemment mis en oeuvre pour soutenir la transmission du message. Cela se traduit par la présence de métaphores, de comparaisons, d'allégories et aussi d'*exempla*. Dans cette situation, les images ont certes pour but de rendre compréhensibles au moyen de comparaisons accessibles au plus grand nombre des réflexions théologiques caractérisées par un important degré d'abstraction, mais telle n'est pas leur unique finalité. Leur fonction est aussi de permettre un travail de *memoria* efficace, c'est-à-dire d'acquisition de ce qui a été lu, entendu, mais aussi visualisé en esprit, et de permettre sur cette base l'investissement ultérieur des connaissances acquises dans les pratiques de la vie quotidienne. L'utilisation des images et d'une technique de l'imagéité est particulièrement importante dans les sermons en langue vernaculaire destinés à un public de laïcs, mais aussi de religieuses et de frères laïcs. Cette omniprésence de l'image s'explique-t-elle par la place des images matérielles dans la société médiévale comme *litteratura laicorum* ? Les rapports entre les images dans les sermons et le rôle des images comme moyen d'enseignement, seul accès aux vérités de la foi et du salut pour la majorité illettrée de la population, sont l'une des nombreuses questions que soulève l'utilisation d'éléments issus et liés au visuel dans les sermons. On peut cependant affirmer dès à présent que récit oral en langue vernaculaire et monde des images sont interprétés au Moyen Âge comme proches et fonctionnant à un même

niveau des pratiques de transmission du savoir. Les deux domaines restent clairement distincts de la culture médiévale de l'écrit, qui reste le domaine des *litterati* et donc de ceux qui maîtrisaient le latin.

Les images, ainsi que les récits exemplaires imagés, sont donc à interpréter comme des outils adaptés à la transmission et à la réception d'un savoir catéchétique et eschatologique, mais aussi d'un savoir moral et de connaissances pratiques destinées à enseigner le juste comportement. Pour cela, le sermon médiéval fait appel à un savoir iconographique présent chez le récepteur et quasiment incorporé, mais suscite aussi la construction de nouvelles images mentales qui se grefferont sur le savoir acquis. Le jeu entre l'acquisition des stimuli extérieurs – en premier lieu visuels et auditifs – et leur transformation par l'*imaginatio* et la *ratio* afin de rendre propre à la mémorisation le savoir acquis et permettre un ré-investissement de celui-ci dans les pratiques quotidiennes est une caractéristique de la culture médiévale de l'image, que l'on trouve déjà chez Saint Augustin.

Les sermons médiévaux sont donc intrinsèquement « multi-médiaux », dans le sens qu'ils sont le lieu d'une constante interaction entre les domaines de l'oral, du visuel et de l'écrit. C'est à la discussion et à l'explication de ces mécanismes complexes que sera consacré le colloque, proposant une plate-forme d'échange ouverte et interdisciplinaire, condition nécessaire à la réalisation d'une si vaste entreprise. Nous nous adressons bien sûr aux spécialistes de la prédication en général, mais aussi aux chercheuses et chercheurs actifs dans le domaine de l'oralité, de la littéralité et bien entendu, aux spécialistes de l'image. Les approches issues de l'anthropologie historique sont également les bienvenues. Enfin, les contributions pourront aussi bien mettre l'accent sur des considérations théoriques que se concentrer sur des études de cas empiriques. L'accent est mis sur la prédication du Bas Moyen Âge et les sermons à caractère mystique. Les langues utilisées seront le français, l'allemand, l'italien ou l'anglais. La publication d'un volume réunissant l'ensemble des contributions au colloque est prévue.

Le colloque est organisé en collaboration avec Franco Morenzoni (Université de Genève) et Hans-Jochen Schiewer (Université de Fribourg/Allemagne) par René Wetzel (Université de Genève) et son équipe du projet de recherche 'Oralité, Visualité, Ecriture' (MüBiSch ; www.muebis.ch; projet rattaché au Pôle de Recherche National 'Médias en mutation, Perspectives historiques'). Une édition critique des *Sermons d'Engelberg* (milieu du XIV^e siècle) est actuellement en préparation dans le cadre du projet. Responsable.

Nous vous prions d'envoyer vos **propositions de contributions** (1 pages max.) jusqu'au 15 mai 2007 à René Wetzel, professeur ordinaire, Université de Genève, Département de langue et de littérature allemandes, Uni Bastions, CH-1211 Genève 4 (Rene.Wetzel@lettres.unige.ch)

Pour de plus amples informations, contacter l'organisateur ou info@muebis.ch.